

DANGER DU SERUM HEMOSTATIQUE

"OBSERVATION"

Dr. J.-A. BOISVERT.

L'observation suivante présente un intérêt particulier au sujet de l'usage des sérums hémostatiques. Ces derniers se classent sans contredit, parmi les médications les plus actives mises au service de la profession médicale dans ces dernières années. Les expériences du laboratoire, aidées de l'expérimentation physiologique, ont établi d'une manière évidente l'action coagulante de ces sérums sur le plasma sanguin; elles ont même permis d'affirmer leur complète innocuité et l'absence de contre-indication à leur emploi.

Dans l'observation qui va suivre, la clinique s'est chargée de rétablir, un peu trop brutalement il est vrai, ses droits sur le laboratoire dans le domaine de la thérapeutique, et une telle leçon ne doit pas être ignorée du clinicien.

Madame B....., âgée de 63 ans, devient malade, du commencement de décembre 1924, d'une fièvre typhoïde de moyenne intensité, contractée au chevet de son mari. Elle n'a pas eu de soins médicaux jusqu'au 21 dés., à la fin du deuxième septenaire.

Etat actuel: Fièvre modérée, légère diarrhée fétide, quelques taches rosées, état général relativement bon.

Antécédents personnels: Pluripare, elle a souffert, depuis 26 ans environ, de varices et d'ulcères variqueux aux deux jambes, dont la dernière attaque au cours de l'automne 1924. Le bas des jambes porte de nombreuses cicatrices d'ulcères variqueux, et le territoire des deux saphènes internes jusqu'au haut des cuisses, de nombreux paquets variqueux dont plusieurs sclérosés.

Le 25 décembre, au matin, elle eut une hémorrhagie intestinale abondante qui ne se renouvela pas après administration de 5 cc. de sérum hémostatique. Le lendemain, quelques malaises aux jambes me fournirent l'occasion d'observer leur état spécial. Les deux saphènes avaient l'aspect de cordons très saillants, durs, restant déprimés sous la pression du doigt, les dilatations variqueuses présentaient les mêmes caractères et formaient de vastes gâteaux indurés surtout aux cuisses. Peu de sensibilité à la pression et de douleurs spontanées. La malade resta en hypothermie, après son hémorrhagie, avec légère fièvre vespérale. A la 3e journée, la peau commença à se sphaceler, devint noirâtre au niveau des dilatations vari-